

Compte rendu de l'excursion du 20 mai 1984 :

Marennes-Plage et les Etains-Bouffard, près de La Tremblade (Charente-Maritime)

par Christian LAHONDÈRE (*)

La matinée de cette journée était consacrée à l'étude de divers groupements littoraux à Marennes-Plage et l'après-midi à celle des sables de la zone des Etains et de Bouffard près de La Tremblade.

I - Marennes-Plage

1/ **Zone sud** : cette zone est très modifiée par les activités humaines.

Côté estuaire : la slikke de l'estuaire de la Seudre est couverte de *Zostera noltii* dont les feuilles sont rejetées à l'automne tout le long de la plage et jouent un rôle important à la fois dans la physiologie et dans l'installation des associations végétales littorales. Le *Spartinetum maritimae* colonise les vases de la haute slikke. Lui succèdent un ensemble dominé par *Halimione portulacoides* et une roselière à *Phragmites australis*. A proximité de la route, nous avons noté :

Arthrocnemum perenne

Suaeda maritima ssp. *maritima*

Aster tripolium ssp. *tripolium*

Suaeda vera

Spergularia sp.

Salicornia sp.

Beta vulgaris ssp. *maritima*

Atriplex littoralis

Anthriscus caucalis

Rumex crispus

Poa trivialis ssp. *trivialis*

Matricaria perforata var. *salina* D.C..

Côté dune : de l'autre côté de la route s'étend une dune boisée sur laquelle on a construit un certain nombre d'habitations. Entre deux propriétés, sur une zone non construite, nous avons relevé des espèces de la dune fixée :

Koeleria albescens D.C.

Lagurus ovatus

Bromus rigidus

Artemisia campestris ssp. *lloydii*

Himantoglossum hircinum

ssp. *hircinum*

Carex arenaria

Muscari comosum

Sedum acre

Bromus hordeaceus ssp. *hordeaceus*

Anthoxanthum odoratum

Centaurea aspera ssp. *aspera*

Hypochoeris radicata

Calystegia soldanella

Asparagus officinalis ssp. *officinalis*

Silene conica ssp. *conica*

Eryngium campestre

Erodium cicutarium ssp. *cutarium*

L'intérêt de cette dune réside surtout dans la présence d'une plante introduite d'Amérique du Sud, non commune chez nous, mais particulièrement envahissante sur la Côte basque : *Salpichroa origanifolia*.

2/ **Zone centrale** : nous y effectuons un transect depuis les vases de la slikke ; on trouve successivement :

(*) Ch. L. : 94 avenue du Parc, 17200 ROYAN.

- le *Zosteretum noltii*, avec la seule *Zostera noltii* ;
- le *Spartinetum maritima*, également monospécifique (si l'on excepte les algues), qui occupe la haute slikke et qui ne forme pas une ceinture continue ;
- le *Puccinellio maritima* - *Arthrocnemum perennis*, association colonisant la base du schorre, avec :

<i>Arthrocnemum perenne</i>	<i>Puccinellia maritima</i>
<i>Spartina maritima</i>	<i>Aster tripolium</i> ssp. <i>tripolium</i>
	<i>Halimione portulacoides</i> ;

- le *Bostrychio* - *Halimionetum portulacoidis*, ensemble recouvrant les surfaces les plus importantes et caractérisant le schorre avec :

<i>Halimione portulacoides</i>	<i>Arthrocnemum perenne</i>
<i>Bostrychia scorpioides</i>	<i>Puccinellia maritima</i>
<i>Spergularia</i> sp.	<i>Limonium vulgare</i> ssp. <i>vulgare</i>
<i>Inula crithmoides</i>	<i>Arthrocnemum fruticosum</i> ;

- l'*Elymo littoralis* - *Suaedetum verae* (= *Agropyro littoralis* - *Suaedetum verae*), association se développant au niveau du haut schorre sur des vases qui se sont chargées de sable et de laisses de mer, en particulier de quantités parfois énormes de feuilles de *Zostera noltii* ; nous y avons noté :

<i>Suaeda vera</i>	<i>Beta vulgaris</i> ssp. <i>maritima</i>
<i>Elymus pungens</i> ssp. <i>campestris</i>	<i>Atriplex hastata</i> ssp. <i>hastata</i>
<i>Halimione portulacoides</i>	<i>Atriplex littoralis</i>
<i>Aster tripolium</i> ssp. <i>tripolium</i>	<i>Spergularia</i> sp.
<i>Limonium vulgare</i> ssp. <i>vulgare</i>	<i>Suaeda maritima</i> .

Sur le bord de la route, on observe d'assez nombreuses espèces appartenant à plusieurs ensembles, essentiellement à :

- la classe des *Festuco* - *Brometea* et des *Sedo* - *Scleranthetea* groupant les espèces des pelouses installées sur calcaire (*Festuco* - *Brometea*) et sur sable (*Sedo* - *Scleranthetea*) :

<i>Thesium humifusum</i>	<i>Bromus hordeaceus</i> ssp. <i>hordeaceus</i>
<i>Trifolium striatum</i>	<i>Plantago coronopus</i> ssp. <i>coronopus</i>
<i>Trifolium suffocatum</i>	<i>Chondrilla juncea</i>
<i>Sanguisorba minor</i> ssp. <i>minor</i>	<i>Medicago minima</i>
<i>Silene conica</i> ssp. <i>conica</i>	<i>Muscari comosum</i>
<i>Valerianella locusta</i> (= <i>V. olitoria</i>)	<i>Bromus hordeaceus</i> ssp. <i>thominii</i> ;

- la classe des *Chenopodieta*, groupement d'espèces nitrophiles des cultures sarclées et des bords de chemins :

<i>Bromus rigidus</i>	<i>Raphanus raphanistrum</i> s.l.
<i>Diplotaxis tenuifolia</i>	<i>Matricaria perforata</i> var. <i>salina</i> D.C.
<i>Lavatera arborea</i>	<i>Aristolochia clematitis</i> ;

- la classe des *Ammophiletea* où l'on trouve des plantes des dunes littorales et des plages sablonneuses :

<i>Medicago littoralis</i>	<i>Desmazeria marina</i>
<i>Lagurus ovatus</i>	<i>Herniaria ciliolata</i>
<i>Silene conica</i> ssp. <i>conica</i>	<i>Vulpia membranacea</i> .

- Dans certaines parties plus humides apparaissent des espèces de l'ordre des *Arrhenatheretalia* :

<i>Carex flacca</i> ssp. <i>flacca</i>	<i>Linum bienne</i>
	<i>Arrhenatherum elatius</i> ssp. <i>elatius</i> .

En arrivant dans la zone nord on peut récolter du côté droit de la route *Parentucellia latifolia* découvert là par J. TERRISSE en avril 1982 ; en mai 1984, l'espèce est beaucoup moins abondante qu'en 1982 et 1983. *Sporolobus indicus* est également présent ; cette Graminée néotropicale est maintenant commune sur les bas-côtés des routes, au moins sur substrat sableux, dans toute la Saintonge littorale. *Cynanchum acutum* était, il y a quelques années, abondant sur un fragment de dune du côté droit de la route ; il en a disparu mais est par contre très abondant du côté gauche où il s'étend de plus en plus vers le nord ; nous ne l'avons jamais vu fleurir à Marennes-Plage. Sur ce fragment de dune en majeure partie arasée se trouve *Allium roseum*.

3/ Zone nord : dans la zone nord se trouvent plusieurs milieux intéressants :

La plage : elle s'étend entre la vasière et un bois de pins maritimes. La mer abandonne, là comme plus bas, des laisses importantes, en particulier des feuilles de zostères dont la décomposition enrichit le sable en nitrates. Deux associations végétales peuvent être observées en été ; en mai, les espèces annuelles de ce niveau étant trop jeunes, nous sommes revenus en juillet et septembre pour les identifier avec certitude. Au contact de la vasière, à un niveau correspondant au sommet du schorre, mais déjà sur un substratum où domine le sable, se développe le **Beto - Atriplicetum littoralis**, association halonitrophile de la classe des **Cakiletea**, dans lequel nous avons relevé la présence de :

<i>Atriplex littoralis</i>	<i>Salsola kali</i> ssp. <i>kali</i>
<i>Desmazeria marina</i>	<i>Beta vulgaris</i> ssp. <i>maritima</i>
<i>Atriplex hastata</i> ssp. <i>hastata</i>	<i>Honkenya peploides</i>
<i>Cakile maritima</i> ssp. <i>maritima</i>	<i>Chenopodium album</i> ssp. <i>album</i>
	<i>Atriplex laciniata</i> .

Salsoda soda, que l'on peut rencontrer un peu plus au nord (voir plus loin) n'est pas présent dans l'association : il apparaît donc difficile d'identifier cette association à la sous-association **salsoletosum sodae** du **Beto - Atriplicetum littoralis** ; elle en est cependant très proche.

A un niveau plus élevé apparaît l'**Euphorbio - Elymetum farcti** (= **Euphorbio - Agropyretum juncei**), association de la dune avancée avec :

<i>Elymus farctus</i> s.l.	+ <i>Medicago littoralis</i>
<i>Euphorbia paralias</i>	+ <i>Cynanchum acutum</i>
<i>Calystegia soldanella</i>	+ <i>Polygonum maritimum</i>
+ <i>Medicago marina</i>	+ <i>Vulpia bromoides</i>
+ <i>Vulpia membranacea</i>	+ <i>Vulpia fasciculata</i> .

Les espèces marquées d'une + n'appartiennent pas habituellement à l'**Euphorbio - Elymetum farcti** ; leur présence ici peut en partie s'expliquer par les perturbations dont le milieu originel a été le siège. A un niveau un peu plus élevé nous avons noté la présence d'*Ephedra distachya* ssp. *distachya*, dernier vestige d'un **Artemisio - Ephedretum distachyae**, victime de l'action de l'homme qui l'a remplacé par une plantation de pins maritimes, sous lesquels on ne trouve le plus souvent aucune autre espèce, victime aussi d'une fréquentation humaine excessive pendant l'été. En septembre 1984, nous avons observé dans l'**Elymetum farcti** un hybride d'*Elymus farctus* et d'*Elymus repens* qui n'est pas *Agropyrum acutum* R. et S. considéré par FLORA EUROPAEA comme l'hybride de ces deux agropyres et que nous connaissons bien à la limite schorre-dune en de nombreux points du littoral sud-ouest atlantique.

Les vases : un peu plus au nord réapparaissent des associations des vases salées. la détermination des salicornes ne pouvant se faire qu'après la floraison nous som-

mes revenus au mois d'octobre 1984 pour poursuivre nos investigations.

Une dépression est colonisée par *Scirpus maritimus* avec lequel nous avons relevé :

<i>Salicornia ramosissima</i>	<i>Salsola soda</i>
<i>Spartina townsendii</i>	<i>Aster tripolium</i> ssp. <i>tripolium</i> .

Il pourrait s'agir d'un *Scirpetum maritimi* mais devant l'insuffisance de nos observations nous préférons ne pas nous prononcer avec certitude. En bordure de cette dépression se trouve un groupement dans lequel *Juncus gerardi* ssp. *gerardi* est dominant, accompagné de *Salsola soda* avec, à un niveau supérieur, *Juncus maritimus* et *Juncus acutus* ssp. *acutus*.

Encore plus au nord, les vases de la slikke viennent buter contre une petite digue derrière laquelle se trouve une dépression tout entière occupée par les halophytes. Devant la digue on trouve :

= le *Spartinetum maritimae* avec *Spartina maritima* et *Salicornia dolichostachya* ssp. *dolichostachya* ;

= le *Salicornietum dolichostachyae* avec *Salicornia dolichostachya* ssp. *dolichostachya* (le 15 octobre 1984 presque tous les individus de cette espèce étaient desséchés) et quelques très rares *Puccinellia maritima* ; *Arthrocnemum perenne* apparaît à la partie supérieure de l'association, au contact de la digue.

La dépression est occupée par le *Salicornietum ramosissima* avec *Salicornia ramosissima* occupant plus de 80 % de la surface et :

<i>Arthrocnemum perenne</i>	<i>Salsola soda</i>
<i>Halimione portulacoides</i>	<i>Suaeda vera</i>
<i>Aster tripolium</i> ssp. <i>tripolium</i>	<i>Chenopodium botryodes</i>
<i>Arthrocnemum fruticosum</i>	(= <i>C. chenopodioides</i>)
<i>Scirpus maritimus</i>	<i>Atriplex hastata</i> ssp. <i>hastata</i> .

Une dépression saumâtre en arrière de la plage : derrière le petit bois de pins apparaissent des chênes : nous avons reconnu *Quercus pubescens* ssp. *pubescens*, mais il est possible qu'un hybride de *Quercus pubescens* et *Q. robur* ssp. *robur* accompagne le chêne blanc. Avec lui se trouvent :

<i>Ligustrum vulgare</i>	<i>Pinus pinaster</i> ssp. <i>atlantica</i>
<i>Ulex europaeus</i> ssp. <i>europaeus</i>	<i>Crataegus monogyna</i> ssp. <i>monogyna</i>
<i>Hedera helix</i> ssp. <i>helix</i>	<i>Rubia peregrina</i>
<i>Platanthera chlorantha</i>	<i>Aceras anthropophorum</i> .

Sur la bordure est de ce petit bois se trouve une dépression remplie d'eau dans laquelle nous n'avons noté qu'une seule espèce, *Ranunculus trichophyllus* ssp. *trichophyllus*. En bordure s'étend une roselière avec :

<i>Phragmites australis</i>	<i>Carex disticha</i>
<i>Salix atrocinerea</i> ssp. <i>atrocinerea</i>	<i>Carex punctata</i>
<i>Hydrocotyle vulgaris</i>	<i>Carex divulsa</i> ssp. <i>divulsa</i> (?)
	<i>Salix arenaria</i> .

Les organisateurs signalent, avant de déjeuner, qu'à moins d'un kilomètre au nord on pourrait récolter, près des établissements ostréicoles, *Artemisia absinthium* en compagnie de *Carduus tenuiflorus*, ainsi que *Conium maculatum*.

II - Bouffard et la zone des Etains : cette zone sableuse située à l'est de la forêt domaniale de la Coubre et au sud de la forêt domaniale de La Tremblade est occupée par des bois et des pelouses sèches.

1/ **Le bois de Bouffard :** il appartient au *Pino pinastri - Quercetum ilicis*, associa-

tion climax du littoral sableux saintongeais, plus précisément à la sous-association **ulicetosum** de cette association. Nous y avons relevé :

<i>Quercus ilex</i>	<i>Iris foetidissima</i>
<i>Pinus pinaster</i> ssp. <i>atlantica</i>	<i>Arenaria montana</i> ssp. <i>montana</i>
<i>Erica scoparia</i> ssp. <i>scoparia</i>	<i>Euphorbia amygdaloides</i>
<i>Cistus salvifolius</i>	ssp. <i>amygdaloides</i>
<i>Pteridium aquilinum</i>	<i>Rubia peregrina</i>
<i>Rosa pimpinellifolia</i>	<i>Veronica officinalis</i>
<i>Osyris alba</i>	<i>Lonicera periclymenum</i>
<i>Quercus robur</i> ssp. <i>robur</i>	ssp. <i>periclymenum</i>
<i>Ulex europaeus</i> ssp. <i>europaeus</i>	<i>Luzula campestris</i>
<i>Hedera helix</i> ssp. <i>helix</i>	<i>Potentilla montana</i>
<i>Ruscus aculeatus</i>	<i>Teucrium scorodonia</i>
<i>Ligustrum vulgare</i>	ssp. <i>scorodonia</i>
<i>Cephalanthera longifolia</i>	<i>Scirpus holoschoenus</i>
<i>Rosa</i> sp.	<i>Polygonatum odoratum</i> .

La flore est donc riche et caractérisée par l'importance des espèces méditerranéennes et des espèces calcifuges.

2/ Les pelouses : au milieu des zones boisées s'étendent des pelouses résultant de la destruction de la forêt ; elles appartiennent très vraisemblablement à plusieurs associations de la classe des **Sedo - Scleranthetea** dont le tableau suivant résume la systématique :

Classe des **Sclero - Scleranthetea** : groupements colonisant les sables purs ou humifères :

Ordre des **Corynephoretalia** : groupements des sables siliceux mouvants :

Alliance du **Corynephorion**.

Ordre des **Festuco - Sedetalia** : groupements des sables stabilisés (groupements calcicoles, neutrophiles ou calcifuges) :

Alliance du **Thero - Airion** : groupements des sables siliceux ;

Alliance du **Koelerion albescens** : groupements des sables neutres ou calcaires .

Parmi les espèces des **Sedo - Scleranthetea** on peut ranger :

<i>Rumex acetosella</i>	<i>Sedum reflexum</i>
<i>Vicia lathyroides</i>	<i>Veronica arvensis</i> .
Le cortège dominant appartient au Corynephorion et au Thero - Airion :	
<i>Tuberaria guttata</i>	<i>Anthoxanthum odoratum</i>
<i>Corynephorus canescens</i>	<i>Senecio sylvaticus</i>
<i>Lathyrus angulatus</i>	<i>Aira caryophyllea</i> ssp. <i>caryophyllea</i>
<i>Mibora minima</i>	<i>Reseda lutea</i>
	<i>Polycarpon tetraphyllum</i> .

Toutefois on trouve des espèces des **Festuco - Sedetalia** :

<i>Erodium cicutarium</i> ssp. <i>cutarium</i>	<i>Arenaria leptoclados</i>
<i>Silene nutans</i> ssp. <i>nutans</i>	<i>Myosotis ramosissima</i> s.l.
<i>Valerianella locusta</i>	<i>Hypericum perforatum</i>
<i>Centaurea aspera</i> ssp. <i>aspera</i>	<i>Valerianella eriocarpa</i>
	<i>Geranium purpureum</i> .

La proximité de la mer se traduit par la présence d'espèces plus communes, en

Saintonge, dans l'*Artemisia lloydii* - *Ephedretum distachyae*, association de la dune fixée :

Euphorbia portlandica
Viola kitaibeliana
Vicia sativa ssp. *nigra*

Herniaria ciliolata
Carex arenaria
Vincetoxicum hirundinaria
 ssp. *hirundinaria*.

A proximité d'une dépression remplie d'eau douce nous avons observé des espèces des sables inondés l'hiver et secs pendant le reste de l'année (classe des *Isoeto* - *Nanojuncetea*) : *Illecebrum verticillatum* et *Juncus bufonius*, alors que dans les milieux intermédiaires, momentanément humides, se trouvent :

Polygala vulgaris

Ajuga reptans
Arabis planisiliqua.

La proximité d'activités animales (chenil) et humaines se traduit par la présence de « mauvaises herbes », c'est-à-dire d'espèces nitrophiles liées aux cultures ou se développant sur les bords des chemins (classe des *Chenopodietea*) :

Cynoglossum officinale
Plantago arenaria
Veronica persica

Ranunculus parviflorus
Myosotis arvensis
Anthriscus caucalis
Carduus tenuiflorus.

Deux plantes méritent de retenir plus particulièrement notre attention :

- *Moehringia pentandra* : A. BOURASSEAU (Bull. Bot. Centre-Ouest, 1970, tome 1) avait attiré l'attention sur cette Caryophyllacée voisine de *Moehringia trinervia* mais recherchant des milieux plus secs et plus chauds que cette dernière. C'est une espèce méditerranéenne, caractéristique dans cette région du *Quercetum galloprovinciale*, c'est-à-dire de la forêt de chênes verts climax. En Saintonge elle se trouve à la limite du *Pino* - *Quercetum ilicis* et des pelouses précédentes : elle pourrait caractériser un ourlet dont l'étude reste à faire. A. BOURASSEAU signale qu'on la trouve « surtout par printemps humides, sur tous les talus sablonneux des forêts » ; à ce propos on peut rappeler que l'une des caractéristiques du climat méditerranéen est justement l'existence d'un printemps humide. Le bois de Bouffard constitue la limite nord actuellement connue de *Moehringia pentandra*.

- *Verbascum thapsus* var. *subviride* LLOYD : J. LLOYD, dans sa Flore de l'Ouest de la France (4ème édition), signale que cette variété diffère du type par ses « feuilles vertes moins cotonneuses », « ses fleurs plus petites, planes, en grappe assez souvent rameuses », les « filets des étamines inférieures poilus jusqu'aux deux tiers » alors que chez le type ils sont « glabres ou à peu près ». D'après lui ces caractères se maintiennent. Il la signale en Bretagne, surtout dans les Côtes-du-Nord, et dans les terrains sablonneux de la Gironde, des Landes et des Pyrénées-Atlantiques. Cette variété n'est pas mentionnée par P. FOURNIER, mais elle l'est par H. DES ABBAYES (Flore du Massif Armoricain). Elle pourrait correspondre au moins en partie à la sous-espèce *crassifolium* Link et Murb. (Flore de France du C.N.R.S. ; FLORA EUROPAEA), mais cette sous-espèce paraissant localisée aux montagnes du Sud et du Centre de l'Europe, le problème posé par cette variété (!) demeure.

3/ Les pelouses de la zone des Etains : cette zone est située plus au sud que le bois de Bouffard. En nous y rendant nous longeons la forêt de pins et de chênes verts dans laquelle nous notons la présence de *Daphne gnidium* que nous n'avons pas vu dans la partie explorée du bois de Bouffard (mais qui s'y trouve très vraisemblablement, tant cette espèce est commune en Saintonge littorale sur sable), du tremble (*Populus tremula*) et d'un champignon peu commun, l'amanite printanière, *Amanita verna*. Les pelouses pâturées des Etains appartiennent comme celles de Bouffard.

fard à plusieurs associations des **Sedo - Scleranthetea**. Les espèces du **Corynephorion** et du **Thero - Airion** sont plus nombreuses, ce qui doit indiquer un sol plus acide :

- espèces des **Sedo - Scleranthetea** :

<i>Muscari comosum</i>	<i>Carex caryophyllea</i>
<i>Plantago lanceolata</i>	<i>Spergula arvensis</i>
<i>Stellaria pallida</i>	<i>Erophila verna</i> s.l.
	<i>Cerastium semidecandrum</i> ssp. <i>semidecandrum</i> .

- espèces des **Corynephorion** et **Thero - Airion** :

<i>Lupinus angustifolius</i> ssp. <i>reticulatus</i>	<i>Hypochoeris glabra</i>
<i>Trifolium arvense</i>	<i>Ornithopus compressus</i>
<i>Silene gallica</i>	<i>Ornithopus perpusillus</i>
<i>Aphanes microcarpa</i>	<i>Teesdalia nudicaulis</i>
<i>Myosotis discolor</i> s.l.	<i>Sherardia arvensis</i>
<i>Armeria alliacea</i> ssp. <i>alliacea</i>	<i>Cerastium diffusum</i> ssp. <i>diffusum</i>
	<i>Aira praecox</i> .

- espèces des **Festuco - Sedetalia** :

<i>Bromus hordeaceus</i> ssp. <i>thominii</i>	<i>Avenula pratensis</i> ssp. <i>pratensis</i>
<i>Hypochoeris radicata</i>	<i>Phleum arenarium</i> ssp. <i>arenarium</i>
	<i>Leontodon taraxacoides</i> ssp. <i>taraxacoides</i> .

- espèces des **Chenopodietea** :

<i>Capsella rubella</i>	<i>Vicia hirsuta</i>
<i>Crepis capillaris</i>	<i>Geranium molle</i> .

Des espèces des **Festuco - Brometea**, espèces non inféodées à un substratum sableux, comme *Thesium humifusum*, peuvent être associées aux précédentes, alors que dans les parties basses, moins sèches, on trouve des plantes mésophiles des **Arrhenatheretalia** comme :

<i>Poa pratensis</i> ssp. <i>pratensis</i>	<i>Bellis perennis</i>
<i>Ranunculus bulbosus</i> s.l.	<i>Luzula campestris</i>
	<i>Orchis morio</i> ssp. <i>morio</i> ,

et des hygrophytes dans les zones plus humides, comme *Carex hostiana* et *Scirpus holoschoenus*.

Par rapport aux pelouses de Bouffard, on note surtout la présence abondante d'*Armeria alliacea* ssp. *alliacea* et d'*Ephedra distachya* ssp. *distachya*, cette dernière essentiellement sur les petites buttes aux endroits où le sable n'est pas stabilisé. La plupart des espèces notées à Bouffard se retrouvent aux Etains ; nous ne les avons mentionnées qu'une fois.

C'est sur ces pelouses que R. DAUNAS a retrouvé, lors d'une herborisation que nous effectuons ensemble le 2 avril 1984 *Romulea columnae* sp. *columnae* : cette petite Iridacée se trouve à la limite de la pelouse et de buissons d'*Erica scoparia* ssp. *scoparia*, *Quercus ilex*, *Scirpus holoschoenus*... Une analyse rapide de la végétation nous amène à penser que *Romulea columnae* préfère les sables acides fixés du **Thero - Airion** : ce sont des milieux analogues que la plante recherche dans la région méditerranéenne où elle caractérise les pelouses pauvres ou dépourvues de calcaire des **Helianthemetalia guttati**. *Romulea columnae* est très rare en Charente-Maritime puisqu'elle n'est connue que sur les sables d'Arvert. Elle est rare en Vendée : nous l'avons vue près des Sables d'Olonne à Bourgenay où J.-B. BOUZILLÉ nous l'a montrée le 31 mars 1984, au voisinage immédiat de la mer. A l'île d'Yeu, elle est semblable-t-il, moins rare et se développe là encore dans un groupement calcifuge du **Thero - Airion**, au moins dans des endroits où règne une certaine humidité, puisqu'on ren-

contre avec elle *Lotus uliginosus* et *Juncus capitatus*, espèces présentes là avec une dominance et une abondance non négligeables : ce groupement de l'île d'Yeu, dont J.-B. BOUZILLÉ nous a confié un relevé, doit appartenir à la sous-variante à *Juncus capitatus* du ***Tuberario maritima* - *Romuleetum columnae***, association décrite par M. PROVOST sur la côte ouest du Cotentin. L'association de Charente-Maritime est certainement voisine de celle-ci mais elle en diffère en particulier par l'absence de *Sedum anglicum* ssp. *anglicum* et de *Silene vulgaris* ssp. *maritima*. Son étude reste donc à faire.

La pelouse est parfois envahie par *Erica scoparia* ssp. *scoparia*, *Ligustrum vulgare*, *Ulex europaeus* ssp. *europaeus*, *Crataegus monogyna* ssp. *monogyna*, *Pteridium aquilinum*, *Cistus salvifolius*, *Rosa pimpinellifolia*... On passe ainsi à une lande avant que ne se reforme la forêt.